N° : 16 - automne 2014



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

La menace d'un Islam de plus en plus conquérant est révélatrice d'une dépression spirituelle de la part de nos contemporains occidentaux dont nous sommes… - tout comme les péchés mortels à répétition indiquent généralement un manque de ferveur.

Il n'y a pas de doute, un tel danger doit alors provoquer dans nos âmes un réel sursaut spirituel auquel nous rechignons trop souvent, tellement nous nous accommodons de notre routine ou de nos préjugés.

Nous nous souvenons pourtant des raisons de la victoire miraculeuse de Lépante : une réelle mobilisation des âmes soutenue par la dévotion du rosaire. Au-delà de notre réforme intérieure, la Vierge Marie nous engage à la dévotion du rosaire pour la conversion des pécheurs. Autrement dit, notre regain de ferveur doit s'accompagner d'un élan missionnaire en direction de tous ces pauvres musulmans, premières victimes de l'Islam.



Le démon agite la fureur islamique pour nous épouvanter, nous intimider et donc nous faire encore lâcher du terrain. Au contraire, face à ces provocations enhardissons-nous, en nous confiant davantage en Dieu, en vivant plus intensément en rapport avec Lui, avec sa présence, avec l'action de sa grâce. Alors « le Seigneur sera ma lumière et mon salut, et de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur sera le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ? » (Psaume 26) Sans Dieu, nous nous condamnerions à céder à toutes les peurs !

La réaction de la plupart de nos contemporains est particulièrement significative de leur dépérissement spirituel. Nombre d'entre eux nous assènent sur tous les tons que l'extrémisme djihadiste n'est pas l'islam… en ajoutant même que la communauté musulmane ne doit pas se sentir coupable… car « l'islam ça n'est pas ça » ! Nous voilà rassurés ! Pourtant, autant le djihadiste pourra en toute vérité se réclamer du prophète Mahomet, un réel chef de guerre s'il en est et qui semait la terreur ; autant un chrétien qui se rendrait coupable de la moindre faute contre le 5ème commandement (« Tu ne tueras pas ») ne pourrait se réclamer de Jésus-Christ « doux et humble de cœur. »

D'autres, parmi nos contemporains parfois même catholiques, tentent de dresser contre l'extrémisme un rempart, celui de « la liberté et de l'égalité religieuse ». Mais c'est oublier que du côté de l'Islam interprété de la manière la plus authentique, ce rempart n'existe pas ; c'est aussi ne pas vouloir entendre l'avertissement de l'archevêque de Mossoul, Mgr Amel Shimoun Nona, lancé aux Occidentaux (Voir l'interview accordée au journal italien Corriere de la Sera) : « S'il-vous-plaît, il faut que vous compreniez. Vos principes libéraux et démocratiques n'ont aucune valeur ici. Vous devez reconsidérer la réalité du Moyen-Orient, car vous accueillez un nombre croissant de musulmans. Vous aussi, vous êtes en danger. Il vous faut prendre des décisions courageuses et dures, y compris en allant à l'encontre de vos principes. ... »

Il est vrai, le musulman honnête avec lui-même ne saurait reconnaître la liberté pour les chrétiens et encore moins l'égalité de sa confession avec celle des « blasphémateurs », qu'ils prétendent que nous sommes. Malheureusement bien des chrétiens d'aujourd'hui s'arc-boutent à ce rempart fantôme. Et il ne peut en être autrement tant que leur centre de gravité autour duquel leur pensée s'articule n'est

plus la souveraineté de Jésus-Christ, l'unique Sauveur mais la liberté de l'homme, en particulier de sa conscience. Autrement dit, ils se réduisent radicalement à l'impuissance, face à la progression de l'Islam. À dire vrai, le seul rempart qui vaille pour stopper et faire reculer ces nouveaux envahisseurs, c'est l'affirmation de la vérité religieuse, plus précisément de Celui qui est la Vérité même, Notre Seigneur Jésus-Christ. Les récits des véritables conversions de musulmans à la foi catholique nous permettent de faire crédit à certains mahométans d'une réelle recherche de la vérité à partir du moment où ils consentent à exercer honnêtement leur intelligence. L'ouvrage « Interroger l'islam » de M l'abbé Guy Pagès (aux éditions DMM), est à cet égard particulièrement instructif et engageant.

Si nous croisons ou côtoyons des musulmans, acceptons d'être pour eux la lumière de l'Évangile par l'exemple et la confession de la foi catholique et au moins supplions Notre Seigneur Jésus-Christ de leur accorder un rayon de Sa lumière pour qu'ils accèdent à la pleine clarté de la foi surnaturelle et à une complète vie chrétienne. Enfin la belle prière que publia en 1920 Monseigneur Augustin Leynaud, alors évêque d'Alger, nous encourage sans nul doute à nous armer plus que jamais de notre chapelet pour faire descendre sur toutes ces pauvres âmes une abondante pluie de grâces de conversion et de sanctification.

Abbé Laurent Ramé †

« Ô Cœur Immaculé et douloureux de Marie, si plein de miséricordes, soyez touché par l'aveuglement de la profonde misère des infidèles musulmans.
Vous, la Mère de Dieu fait homme, obtenez-leur la connaissance de notre Sainte Religion, la grâce de l'embrasser et la pratiquer fidèlement, afin que, par votre puissante intercession, nous soyons tous réunis dans la même foi, la même espérance et le même amour
de votre Divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a été crucifié et qui est mort pour le salut de tous les hommes, et qui, ressuscité plein de gloire,
règne en l'unité du Père et du Saint Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !
Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui recourons à Vous.
Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous,
pour les musulmans, pour les juifs et tous les autres infidèles.
Sainte Vierge Consolatrice des affligés, priez pour nous. »

Chronique du Prieuré

les 7, 8 et 9 août

les Journées Vendéennes regroupaient séparément garçons et filles pour se détendre chrétiennement et « intelligemment » ! C'est ainsi que les jeunes demoiselles ont pu découvrir successivement le château de Sigournais, le musée de Lattre de Tassigny à Mouilleron-en-Pareds, les nombreuses espèces d'agrumes chez M de Villedieu que nous remercions pour son accueil, l'assemblée des deux Laye, l'ancien château de la Rochejaquelin, à la Durbellière. Elles ont aussi assisté à la sainte messe dans une chapelle dédiée aux martyrs de Vendée, en la forêt de Vezins … Elles n'échappèrent pas non plus à quelques séances d'apprentissage de la couture et à quelques danses folkloriques (la troïka, le cercle circassien, la stern polka, la cochinchine, le carillon de Dunkerque)… En même temps, nos jeunes vendéens se retrouvèrent sous la protection de saint Maurice et de ses compagnons de la Légion Thébaine. Ces martyrs chrétiens ont su inspirer à nos jeunes garçons le sens du courage, de la bravoure et du don de soi. Les plus grands et les plus petits ont suivi l'entrainement des légions romaines. Au programme : construction d'un abri pour les nuits pluvieuses, lutte gréco-romaine, entrainement au pilum, fronde et glaive. La Légion vendéenne était alors prête pour démontrer son savoir-faire lors de la grande veillée organisée au Prieuré.


Apprentissage de la couture pour les jeunes-filles....


... et entaînement de légionnaire pour les garçons.


La Rabatelière

Vendredi 15 août

Comme chaque année, la procession du vœu de Louis XIII nous a permis d'honorer dignement cette belle fête de l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie. Parti en début d'après-midi de la chapelle du Chêne, notre beau cortège a rallié le sanctuaire Notre-Dame de la Salette à la Rabatelière.

Vendredi 22 août

Nous rendant, le 22 août à la messe du Cœur Immaculé de Marie, quelle ne fut pas notre surprise d'accueillir neuf religieuses de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Parmi elles, les trois qui s'établissent au Prieuré Notre-Dame du Rosaire : Sœur Marie-Jérôme, la supérieure, Sœur Jeanne-Elisabeth, la directrice de l'école de l'Épiphanie et Sœur Marie-Odile. C'est une nouvelle page de la vie du Prieuré Notre-Dame du Rosaire qui s'ouvre ! Merci à Mère Marie-Augustin, la Mère Générale, d'avoir bien voulu ouvrir cette nouvelle communauté de religieuses qui apporteront leur précieuse contribution à l'apostolat de la Fraternité en Vendée, en particulier dans le cadre de la nouvelle école de l'Épiphanie. À l'image de la Sainte Vierge, elles vivront avec Jésus et pour Jésus au milieu de nous !


De gauche à droite : Sœur Marie Odile, Sœur Jeanne-Elisabeth et Sœur Marie-Jérôme

Lundi 22 septembre

L'école de l'Épiphanie ouvre ses portes pour la première année, accueillant 33 élèves : 13 en classe de Grande Section de Maternelle et de CP, avec Madame Catherine Soullier, 12 en classe de CE1 & CE2, avec Sœur Jeanne-Elisabeth ; et 8 en classe de CM1 & CM2, avec Mademoiselle Marie Pipon.





Au programme : une messe de rentrée, à la chapelle du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, la chapelle de l'école n'étant pas encore aménagée – faute d'argent ! Circonstance oblige, l'abbé Ramé s'autorise à célébrer la messe de l'Épiphanie. Rien de tel que ce mystère, pour encourager les enfants à reprendre l'école avec ardeur et enthousiasme. L'étoile n'indique-t-elle pas la lumière que les enfants viennent recevoir, à la suite des rois mages ? Le Bon Dieu les éclaire d'ailleurs d'une double lumière, celle des connaissances naturelles puis celle de la foi qui nous fait découvrir Jésus-Christ. Mais comme pour les rois mages, il ne suffit pas de recevoir la lumière, c'est-à-dire d'acquérir la science ni même d'apprendre à connaître Notre Seigneur Jésus-Christ. Le geste de l'offrande des rois mages nous signale l'indispensable vertu de charité. Sans elle, la science les ferait tomber dans l'orgueil… sans elle, les enfants qui n'aiment pas l'école ou qui connaissent certaines difficultés pour réussir en classe céderaient facilement à la mauvaise volonté. Enfin le mystère de l'Épiphanie apprend aux enfants que Jésus est roi dans l'école, d'où l'exigence de l'obéissance à l'autorité et au règlement qui expriment la volonté du Bon Dieu sur eux.

À l'issue de la messe, les élèves, leurs parents et quelques autres fidèles se rendent sur le site même de l'école (à 2,5 km du Prieuré) pour assister à la bénédiction des locaux, avant la rentrée effective des classes : « (Seigneur) … sanctifiez, nous vous le demandons, par notre ministère, cette maison destinée à l'éducation des jeunes enfants ; répandez sur elle l'abondance de votre bénédiction et de votre paix… ; commandez à vos anges de la garder et d'en écarter tout pouvoir de l'ennemi ; remplissez de science, de sagesse et de votre crainte ceux qui y donnent l'enseignement ; accordez aux élèves votre grâce céleste, afin qu'ils comprennent en leur esprit, retiennent en leur cœur et appliquent dans leurs œuvres les enseignements salutaires qui leur sont donnés ; faites que tous ceux qui y séjournent vous soient agréables par l'exercice de toutes les vertus… Ainsi soi-t-il ! »

Pendant l'aspersion des bâtiments déjà rénovés et ceux à rénover ultérieurement, un cantique en l'honneur de l'Épiphanie retentit pour la première dans l'enceinte de la nouvelle école.

♪
♪ Allons, suivons les mages qui, chargés de présents, ♪
Vont rendre leurs hommages ♪ à ce Divin Enfant
Mais le meilleur ♪ est qu'ils donnent leur cœur… ♪
♪

Dimanche 5 octobre

Bénédiction du prieuré Notre-Dame du Rosaire
(voir page 6)

L'actualité récente marquée par l'horrible assassinat d'un de nos compatriotes en Algérie, d'une part, les souffrances inouïes et le martyre quotidien de nos frères chrétiens orientaux en Irak, d'autre part, ainsi que la présence de plus en plus problématique d'une forte minorité musulmane dans notre pays, nous obligent à faire le point sur la délicate question de l'islam. Non pas celui que certains médias complaisants et hommes politiques cherchent à nous présenter à la suite de ces affaires dramatiques et pour endormir le bon peuple – on a vu avec quelle précipitation ces gens ont cherché une fois de plus à nous faire prendre des vessies pour des lanternes en nous donnant une version tout à fait édulcorée de l'islam « religion de paix, d'ouverture, d'amour et de tolérance » avec à la clef les témoignages de « bons musulmans », jobards de service ou vrais hypocrites qui nous ont doctement fait savoir que « les exactions commises en Irak et sur notre compatriote ne reflètent pas le véritable islam et en sont une caricatures etc. » - mais l'islam véritable, tel qu'il est enseigné, pratiqué, cru par les musulmans eux-mêmes. Pour cela, interrogeons-le et mettons-nous dans la peau d'un musulman. Ce qui va suivre, c'est ce que les musulmans disent eux-mêmes de leur religion et non pas ce que nous croyons en savoir car nous ne savons rien de l'islam et c'est précisément cette ignorance crasse des occidentaux qui permet aux sectateurs de Mahomet d'avancer leurs pions. Donnons donc la parole à l'islam, c'est-à-dire au Coran, à la Sunna, aux hadiths, à la charia, à la Sira.

Aux origines de l'islam

1. *Le cadre historique et géographique*

L'islam est né, d'après la tradition musulmane, en Arabie occidentale, dans le Hedjaz, contrée accidentée et montagneuse où la chaleur est accablante, les sécheresses longues et les oasis peu fertiles. Les Bédouins constituent l'immense majorité de la population. Ils sont de race et de langue arabes, ce sont donc des Sémites, pasteurs nomades pour la plupart, quelques sédentaires vivent dans les oasis que sont Médine, La Mecque, Taïf. Au caractère, ils sont individualistes, tenaces, pratiquent la razzia de manière habituelle, sont polythéistes et litholâtres (adorateurs de pierres). Ils côtoient d'autres communautés minoritaires :

- les juifs sont dans les oasis et les villes, nombreux à Médine où ils constituent plus de la moitié de la population, ils détiennent les meilleurs domaines, le commerce, l'industrie et ont pour clients les arabes qu'ils méprisent.
- Les chrétiens, moins nombreux et moins favorisés que les juifs, entretiennent cependant de bonnes relations avec les arabes, mais ils sont très divisés entre eux, notamment en raison des nombreuses hérésies qui pullulent à l'époque (Nestorianisme, Arianisme, etc.)

La Mecque est un carrefour commercial et religieux – centre du polythéisme arabe avec la Kââba, la pierre noire, sans doute une météorite – passage obligé des nombreuses caravanes qui circulent entre l'Orient et l'Afrique du nord. C'est une place boursière, dominée par la tribu des Korachites. Une assemblée de notables, le Mala, les plus riches et les plus influents des marchands, tient la cité. Mais il n'existe pas à proprement parler de structure politique ni d'État arabe.

2. *Muhammad, petite biographie*

Sa vie nous est connue par le Coran mais de manière allusive (son prénom n'y est pas cité une seule fois), par la Sira, qui est sa biographie officielle écrite plus d'un siècle après sa mort par Ibn Ishaq (768), remaniée par Ibn Hisham (828), et depuis sans cesse enrichie au fil des siècles, le but étant de donner une cohérence narrative au Coran. Bref, rien que de très incertain si on la compare aux récits des Évangiles dont la fiabilité historique est indiscutable. Ce qui est loin d'être le cas pour notre homme, si tant est qu'il ait réellement existé. En effet, demeurent de nombreuses lacunes et incertitudes.



Mahomet et ses guerriers entre victorieux dans Médine

Il serait né vers 580 dans la famille des Hachimites tombée dans l'indigence. Pauvre et orphelin, il est recueilli par son grand-père puis par son oncle. C'est un esprit curieux et réfléchi, mais illettré d'après la tradition musulmane. Il se marie à vingt-cinq ans avec une riche veuve de La Mecque, Khadidja, qui a dépassé la quarantaine. Il a en fait épousé sa patronne dont il était le chamelier ! Tous ses fils meurent à la naissance et il n'aura que des filles (quatre, dont Fatima). Sa « vocation » apparaît tardivement, trente ans ? Quarante ans ? L'ange Gabriel lui serait apparu dans la grotte du mont Hira où il avait pris l'habitude de se retirer pour méditer et lui aurait dicté la révélation finale de Dieu aux Hommes, Mahomet est son envoyé, le sceau des prophètes. La révélation coranique clôt donc le cycle des révélations divines que Mahomet est chargé de transmettre à toute l'humanité. Il n'y en aura pas d'autre après lui et celle-ci est parfaite. Fort de ses nouvelles prérogatives et investi de sa mission, notre homme



Mahomet enseigne les mecquois

se rend à La Mecque où il tente de convertir ses compatriotes à la nouvelle religion. C'est un échec total. D'abord moqué, il est finalement persécuté. Il s'acoquine donc avec des bandes de pillards et se fait un devoir d'attaquer systématiquement les caravanes des mecquois pour se venger. Drôle de méthode pour un envoyé de Dieu !... Finalement, les mecquois excédés l'expulsent. Il se réfugie à Médine, cette émigration (l'Hégire) est le point de départ du calendrier musulman, nous sommes en 622.

Plutôt discret à ses débuts, il ne tarde pas à faire des adeptes parmi les déshérités et est reconnu comme un homme sage et avisé dont on recherche les conseils, il arbitre notamment les nombreux différends entre les tribus médinoises. Sa prédication est un succès et il compte bientôt plusieurs centaines de fidèles. Celle-ci achoppe cependant sur l'intransigeance des juifs avec lesquels il entre vite en conflit. Il y avait trois tribus juives à Médine : les deux premières sont vaincues et expulsées, la troisième, celle des Banou Qoraiza, est massacrée sur place- tous les hommes (entre 600 et 900 selon les sources) sont décapités en un seul jour, les femmes et les enfants filles réduites en servitude- bref, le « prophète » fait place nette. Je rappelle au lecteur que ce récit figure dans la biographie officielle, que Mahomet est « le beau modèle » à imiter et que les Musulmans sont très fiers de leur « envoyé » et de tout ce qu'il a accompli. Après cet épisode, les juifs sont déclarés les pires ennemis de l'islam.

Commence alors la série des raids et des attaques contre La Mecque à partir de la base arrière de Médine où Mahomet a pris finalement le pouvoir. En 629, la ville se rend au prophète. Vient ensuite la conquête de la Syrie chrétienne et des ports de la mer Rouge avec son lot de pillages et de rançons. En 632, Mahomet prend la direction du pèlerinage à La Mecque, interdiction y est faite aux infidèles d'y participer sous peine de mort- cela n'a pas changé- mais, en dehors de Médine, l'islamisation est à peine amorcée, seule est reconnue la puissance politique de l'islam. Mahomet meurt à Médine en 632 à l'âge probable de 60 ans. Se pose alors le problème de sa succession car il n'a pas de fils et n'a pas désigné d'héritier. La tradition lui attribue après la mort de Khadidja pas moins de seize épouses légitimes - quatorze femmes libres et deux esclaves – et un nombre indéterminé de concubines. Il faut savoir que sa préférée, Aïcha, fut épousée à six ans et que le mariage fut consommé à neuf… toujours d'après la tradition, ce qui est également un motif de fierté pour les musulmans. Je passe sur les difficultés de la succession en signalant tout de même que celle-ci relève de la tragédie grecque ou shakespearienne, au choix. Ce ne sont en effet que révolutions de palais et assassinats.

Pour conclure sur Mahomet et l'islam naissant, que faut-il retenir ? Dès ses origines, et cela lui est consubstantiel, l'islam se caractérise par :

- La force liée à la prédication
- Le pouvoir politique autant que religieux
- La violence légitimement utilisée pour la conversion
- La confusion du spirituel et du temporel

Il n'y a donc aucune distinction entre politique et religion (cf. « rendez à César… »), l'islam est politique tout autant que religieux. Mohammed fut prédicateur, chef de bande, chef de guerre, chef d'Etat, mais en aucun cas prophète, au sens propre du mot tel que le dictionnaire nous en donne la définition. Sa vie ne fut qu'une longue suite de massacres, de pillages, de viols, d'assassinats, de conquêtes, bref de violences. Violence imposée au nom d'un dieu unique, violence permise et recommandée par l'islam puisque l'exemple à suivre, le pur islam, c'est celui des origines, c'est celui du prophète « le beau modèle » encore une fois. Quel musulman peut renier son prophète ? Aucun, bien entendu ! Alors comment peuvent-ils justifier les actes de leur grand homme si l'islam est cette religion de paix qu'ils nous vantent ? Eh bien ! Ils ne le peuvent pas, et c'est bien là que le bât blesse et que cet aspect de la vie de Mahomet reste soigneusement dans l'ombre. Pourtant, il suffit de lire la Sira.



(À suivre)

Sébastien Burgaud

La bénédiction du Prieuré



Le dimanche 5 octobre, nous étions bien loin du spectacle de désolation que le chantier du Prieuré Notre-Dame du Rosaire nous a offert pendant de longs mois. Après la bonne reprise des travaux conduite par M l'abbé de Maillard sous la responsabilité de M l'abbé Michel Frament et notre maître d'œuvre, Joël Mercereau, M l'abbé Baudot, nouveau second assistant du District s'est fait la joie de bénir notre prieuré tout flambant neuf.

L'habitation a été totalement rénovée pour être mieux adaptée aux exigences d'une vie de communauté de prêtres et de leur apostolat. Il va sans dire que ce long chantier (janvier 2012-septembre 2014) aura été une excellente école de patience et d'endurance.

C'est un ancien bâtiment à la fois rénové et agrandi, autrement dit comme « tiré du neuf et du vieux. » (Matthieu XIII, 52)

Désormais les fidèles devront s'habituer à une clôture… la période où les mamans pouvaient langer leur enfant sur la table de notre cuisine ou de notre salle à manger est désormais révolue ! Cette clôture favorise le silence et le recueillement, pour la prière et l'étude.

Le prieuré est aussi destiné, mais seulement en partie, à accueillir les fidèles. C'est le cas du parloir, de l'oratoire du Bon Pasteur, du secrétariat, de la procure qui peut tenir lieu de salle de réunion, du bureau du prieur et à titre exceptionnel de notre salle à manger et de notre bibliothèque. Seules les personnes de service sont autorisées à pénétrer d'office dans nos salles de vie et pour certaines d'entre elles dans la clôture.



Notre presbytère offre principalement quatre accès : la porte de la procure, la porte du couloir, la porte de l'oratoire et la porte de service. Celle-ci est généralement réservée aux personnes qui interviennent ou pour la cuisine ou pour le ménage ou à celles qui viennent déposer leurs produits.

Parmi nos fidèles, nous tenons à remercier les entrepreneurs qui ont participé à l'ouvrage : les frères Soulier, pour la pose du carrelage magnifiquement ouvragé et celle de la faïence ; Denis Chaigneau pour le terrassement et Yves Gelineau pour les peintures. Nous remercions aussi Philippe de Maillard pour l'électricité. Quant aux autres il s'agit d'artisans locaux dont nous avons pu apprécier la qualité du travail : l'entreprise Gaborit pour la maçonnerie (à Saint-Germain-de-Prinçay), l'entreprise Jouteau pour le chauffage et la plomberie (à Mouchamps) et enfin… le moins rapide, Paillaud Maillereau pour la menuiserie (à Chantonnay) partagée avec l'entreprise Xilo menuiserie de Paul Ramé, venue du Lion-d'Angers. Grand merci à tous les fidèles qui nous ont permis d'emménager dans les meilleures conditions possibles : finitions, grand ménage, déménagement. Les plus jeunes n'ont d'ailleurs pas été en reste ; merci à eux !

Enfin merci à M l'abbé Bruno France, qui n'a pas tardé à se rendre en Vendée alors qu'il venait de prendre son nouveau poste de prieur et doyen de Nantes. Il a été accompagné par quatre autres confrères et du frère Louis-Joseph, tous venus de Nantes pour se joindre à cette heureuse inauguration… et se regrouper autour d'une table particulièrement conviviale. Merci à la cuisinière !

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes
Augustin Geay le 13 juillet
Virgile Raggi le 29 juillet
Jeanne Rambaud le 29 juillet
Perrine Fortin le 22 août
Priscille Soullier le 14 septembre
Céleste Mathieu le 4 octobre

Premières communions
Paul Lagarde le 3 août
Héloïse Chabridon le 6 septembre

Mariage
Denis Chaigneau et Annie Deligné le 26 juillet

Chapelle Saint-Michel de La Roche sur Yon

Baptêmes
Éloi Subiger le 14 septembre
Flavie Burgaud le 18 octobre

Première communion
Étienne Rouvreau le 31 août

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance de La Rochelle

Baptêmes
Cyrielle Pythoud le 6 juillet
Roch de Lacoste Lareymondie le 6 septembre

Mariage
Raphaël Patissou et Anne Komenan le 26 juillet

Avec la Providence, tout devient simple !



Grandes actions de grâces doivent être rendues à Dieu pour la réalisation des travaux de l'école de l'Épiphanie, en un temps record ! À n'en pas douter, la Divine Providence n'a pas tardé à se manifester pour cette école justement dédiée au mystère de la « Manifestation de Dieu» (tel est le sens du mot épiphanie) :

Mais comment financerons-nous cela ?
« Monsieur le Prieur, il nous faut environ quelques milliers d'euros en plus des dons déjà versés… Deux jours après, nous apprenons qu'un bienfaiteur consent à nous prêter sans intérêt la somme qui nous manquait et qu'il nous faudra donc rembourser...



Mais comment ferons-nous le terrassement ?
« Monsieur l'abbé, je prépare mon mariage, mais je vous laisse ma mini-pelle pendant 15 jours… »

Mais comment poser toutes les nouvelles menuiseries ?
« Allo ! Monsieur l'abbé, je peux venir vous aider lundi ! » En réalité la personne se rendra disponible jusqu'à l'achèvement du travail, au samedi.

Mais comment acheter portes et sanitaires ?
« Allo ! Monsieur l'abbé, j'ai récupéré des portes et des sanitaires. Ça vous intéresse ? »

Mais comment poser tout ce carrelage ?
« Allo ! Monsieur l'abbé, je peux venir aider. »
« Savez-vous poser le carrelage et la faïence ? »
« Oui ! Pas de problème. J'en ai souvent posé. »

C'est grâce à toutes ces bonnes volontés qui, venues à point nommé, les unes après les autres, nous ont permis d'obtenir, en temps et en heure, un avis favorable de la commission de sécurité et finalement d'ouvrir l'école à la date initialement fixée au 22 septembre.
Deo gratias ! Et grand merci à tous ses dociles instruments !
Comme vous vous en doutez, l'école de l'Épiphanie est encore dans le besoin. Il faut rembourser quelques dettes avant d'engager une nouvelle tranche de travaux dont le besoin se fait de plus en plus sentir : le préau, un bureau d'accueil, une chapelle et bientôt une nouvelle salle de classe. Merci de bien vouloir adresser votre chèque à l'ordre de AEP Saint-Hilaire.

Abbé Pierre de Maillard †

Grand concours de dessin



Nos prochains travaux urgents concernent la chapelle qui doit être restaurée et agrandie. Nous en sommes au projet de plan et nous lançons à cette occasion un grand concours de dessin.
Chacun peut proposer son projet sur une feuille A4.
Il faut prévoir que cela ne doit pas coûter trop cher (oubliez la nef de 20 mètres de haut), il faut supprimer les piliers en pierre, prévoir une tribune pour la chorale, un baptistère, une sacristie plus grande, un accueil avec table de presse, etc.
Nb : si on rallonge la chapelle de huit mètres le sol est à 80 cm plus haut que la cour. De plus, la chapelle doit être priante, avoir deux cloches, avoir une bonne acoustique digne de l'abbaye du Thoronet...

À vos crayons !
Les plus beaux dessins gagneront d'être affichés ...

Agenda

Les 25, 26 et 27 octobre
Grand pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes 1914-2014 : centenaire de la mort de Saint Pie X .

Samedi 8 novembre
Pèlerinage pour les Âmes du Purgatoire. Rendez-vous à 10h00 à la chapelle Notre-Dame de la Victoire à La Garnache. Arrivée à la chapelle Notre-Dame de Fréligné à 16h00. Renseignements : David Gourmaud au 06 42 47 06 42 ou 02 51 35 40 19

Lundi 10 novembre à 20h30
Conférence du Général François Legrier en la salle communale de Saint-Germain-de-Prinçay : « Le MCF, un soutien pour nos familles ».

Dimanche 16 novembre
Vente de gâteaux pour le CEFOP.

Dimanche 30 novembre
1er dimanche de l'Avent. Récollection paroissiale au Prieuré.

Lundi 2 décembre
Atelier Sainte-Marthe.

Jeudi 4 décembre
Adoration du Saint-Sacrement de 18h00 à Minuit.

Lundi 8 décembre
Fête de l'Immaculée Conception.
- Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire : Vêpres à 18h30 et procession aux flambeaux suivie de la Messe chanté à 19h00.
- À la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon : Messe à 8h30.

Samedi 13 décembre
Journées Portes Ouvertes à l'école de l'Épiphanie de 15h00 à 17h00.

Samedi 20 décembre
Récollection du Tiers-ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X au Prieuré Notre-Dame du Rosaire .

Mardi 23 décembre
Grand ménage dans nos chapelles.

Mercredi 24 décembre
Veillée de Noël
22h30 : au Prieuré Notre-Dame du Rosaire
23h00 : à la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon

Renseignements

Croisade du rosaire
Intention du mois d'octobre : « Pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie »
Intention du mois de novembre : « Pour les âmes du Purgatoire »
Intention du mois de décembre : « En réparation de l'indifférence et du matérialisme pendant ces temps de l'Avent et de Noël. »

Répétitions de chorale chaque semaine
Aux Fournils : le vendredi à 20h30
À La Roche-sur-Yon : un mercredi sur deux à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie
(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)
Tous les vendredis en période scolaire :
8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.
Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'école de l'Épiphanie.
Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne
Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :
Les lundis 20 octobre, 24 novembre, 15 décembre pour les messieurs et jeunes gens.
Le mardi 21 octobre, 25 novembre, 16 décembre pour les dames et jeunes filles.
À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :
Les samedis 18 octobre, 29 novembre, 20 décembre pour adultes et étudiants

Les catéchismes pour enfants en période scolaire
Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30
1er groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Sœur Marie-Jérôme)
2ème groupe : préparation à la confirmation (Sœur Marie-Odile)
3ème groupe : préparation à la communion solennelle et persévérance (Abbé Ramé)
À la chapelle Saint-Michel le mercredi à 15h00 (Abbé Ramé)

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon
1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel
Pour les dates s'adresser à Gaëlle Ratte
(06 38 01 98 11 ou gaelle.ratte@gmail.com)

Atelier Sainte-Marthe
(Réfection et confection d'ornements liturgiques)
Mardi 2 décembre à partir de 9h30.
Le repas est offert par le Prieuré
(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou
Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes
Une messe : 17 €
Une neuvaine : 170 €
Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com
Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard :** 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE
12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard :** 06 707 48 555
Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00